Les jeunes poussent

Autor(en): **Gobelet, Valérie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **8 (2006)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995679

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les jeunes poussent

Observatoire // Les Genevois sont dans la moyenne suisse. En effet, un tiers d'entre eux ne bougent pas assez, selon une enquête menée en 2002 sur les pratiques sportives des adultes. Qu'en est-il chez les plus jeunes?

Valérie Gobelet

▶ Avec la montée de l'individualisme, comment ont évolué les comportements en matière d'activité physique chez les jeunes? C'est ce qu'a cherché à montrer l'étude menée en 2003-2004 par l'Observatoire universitaire du sport et des loisirs (OUSL) auprès de 1800 élèves des écoles primaires, cycles d'orientation, écoles de commerce et collèges. Les résultats ont permis de cerner leurs pratiques sportives actuelles mais également futures, afin de pouvoir, dans un second temps, mesurer l'adéquation entre l'offre existante et les pratiques de l'ensemble des Genevois. Ce qui devrait permettre, but ultime, de mieux cibler la politique de promotion auprès des jeunes!

Catégories à risques

Seuls 15% des élèves interrogés déclarent ne pratiquer aucune activité physique en dehors des leçons d'éducation physique à l'école. C'est moins que les adultes, puisqu'à titre de comparaison, l'étude effectuée en 2002 (Barranco M., Bornicchia F., Sandoz-Terraz) indique que 32% d'entre eux sont inactifs.

Premières découvertes intéressantes: le sexe, l'âge, et la filière d'étude ont une influence sur la pratique régulière d'une activité physique. Les écolières sont à la traîne, puisque 20% d'entre elles (contre 10% des garçons) ne bougent pas régulièrement. Pour Patrick Boillat, l'auteur de l'étude, un moyen d'encourager l'activité physique auprès des jeunes filles serait de mettre en valeur des sports qui les attirent tels que la danse ou l'équitation.

L'âge des élèves est un paramètre déterminant sur leur degré d'activité physique. Plus on grandit, moins on s'active... Il semblerait qu'à partir de 13 ans déjà, l'assiduité des jeunes pour le sport décline. D'où l'importance de maintenir les trois heures d'éducation physique hebdomadaires pour les jeunes de 13 à 20 ans.

Les auteurs d'une étude similaire effectuée en 2003 (Lamprecht & Stamm), ont découvert une relation pour le moins surprenante: plus l'individu dispose d'un niveau de formation élevé, plus il a tendance à pratiquer un sport régulièrement. Les chiffres obtenus à Genève confirment ce constat, en montrant que les élèves des écoles de commerce sont moins sportifs que leurs homologues gymnasiens. Il faudrait, selon l'auteur, porter une attention particulière aux élèves issus des catégories sociales moins favorisées.

La sédentarité n'est pas une fatalité

Le chiffre de la sédentarité chez les jeunes (15%) reste trop important, surtout si l'on songe aux coûts occasionnés par l'inactivité en Suisse (1,6 milliard). Pour infléchir la tendance, il faut s'intéresser aux principales raisons invoquées par les élèves inactifs. Pour la moitié d'entre eux, il s'agit d'un manque de temps, alors que d'autres préfèrent sortir avec des amis ou s'adonner à d'autres activités – regarder la télévision, jouer à l'ordinateur ou lire – pendant leur temps libre. Peu d'ailleurs (19,8%) déclarent

Photo: Daniel Käsermann

Le sport n'est pas mort! Mais les formes changent ...

que c'est la dépense physique en elle-même qui leur déplaît. Pour preuve, 85% des élèves qui ont pratiqué une activité sportive par le passé l'ont appréciée. Une piste, selon Patrick Boillat, consisterait à intégrer l'activité physique dans leur vie quotidienne, par exemple en encourageant les modes de transport doux (marche, vélo, trottinette) pour se rendre à l'école.

Nouveaux comportements sportifs

Les valeurs véhiculées par l'émergence des sports «fun», sports extrêmes ou sports de rue – authenticité, zapping, liberté – s'éloignent de l'activité fédérée et licenciée d'hier. Faut-il y voir la fin des clubs et associations? Ces structures traditionnelles sont confrontées au phénomène de l'individualisation de la société qui déteint sur les pratiques sportives.

Alors qu'une frange importante des jeunes (15%) dit apprécier les sports doux pratiqués en nature (course à pied, marche, la randonnée, raquettes, ski de fond, d'autres se sont tournés vers les sports dits extrêmes ou sports «fun» (9,2%) ou vers les arts martiaux et sports de combat, boxe y compris (13,6%). Ces derniers, souvent pratiqués dans des clubs sportifs privés, font concurrence aux clubs traditionnels. Cependant, un élève sur deux déclare être actuellement affilié à un club.

Hit-parade pour demain

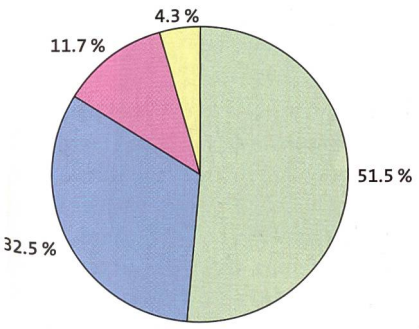
Le tiercé gagnant des activités les plus pratiquées par les élèves est le suivant: football, danse et tennis. Lorsqu'on questionne les élèves – actifs et inactifs – sur leurs souhaits en la matière pour le futur, ils parlent d'ailleurs de danse et de tennis, mais aussi de basketball. Si l'on regroupe les envies par genres de sports, on voit apparaître les sports de combat, les sports de raquette et les sports de balle sur petit terrain. En calculant les potentiels de croissance des différents sports, l'auteur est parvenu à dégager les types d'activités susceptibles d'amener le plus de nouveaux pratiquants, à savoir les sports de combat, les sports en piscine, les sports de raquette, les sports de balle sur petit terrain et la danse. //

Bibliographie

Boillat P. Sous la direction de Giuseppe Pini. Les pratiques sportives des élèves genevois des écoles primaires (5ème et 6ème degrés), des cycles d'orientation, des collèges et des écoles de commerce. Rapport final 2004. Observatoire Universitaire du Sport et des Loisirs (OUSL), Département de géographie, oum@geo.unige.ch

Barranco M., Bornicchia F., Sandoz-Terraz (2002). Enquête sur les pratiques sportives des adultes genevois âgés de 15 à 75 ans.

Lamprecht & Stamm, Sozialforschung und Beratung AG (2003). Sport im Kanton Zürich, Direktion für Soziales und Sicherheit des Kantons Zürich.



Polysportivité et volatilité des pratiques

▶ Les élèves sont plus de 48% à pratiquer au moins deux sports. Cette polysportivité est liée à une certaine volatilité des pratiques, puisqu'il existe une forte proportion d'élèves qui ne pratiquent leur sport que pendant une courte période de un à trois ans, puis qui l'abandonnent au profit d'un autre sport.

- 1 sport
- 2 sports
- 3 sports
- 4 sports

Le point

Réaménager la ville

▶ Même si les jeunes sont largement plus actifs que les adultes, 15% des élèves genevois ne pratiquent pas d'activité physique régulière en dehors de l'école, ce qui souligne l'importance des cours d'éducation physique à l'école, en particulier pour les 13 à 20 ans.

Il faut effectuer une promotion ciblée sur certaines catégories de jeunes qui ont plus fortement tendance à être inactifs, comme par exemple les jeunes filles, les élèves issus des catégories sociales les moins favorisées ou les pré-adolescents et les adolescents.

La promotion de l'activité physique dépend également d'une bonne coordination avec les politiques d'aménagement. Le Conseil fédéral, dans son Concept pour une politique du sport en Suisse (2000), propose un volet intitulé «des villes et des quartiers propices au mouvement». Il peut s'agir de quartiers qui offrent des infrastructures sportives, comme par exemple des terrains de basketball, mais également qui bénéficient de réseaux aménagés pour les modes de transport doux (marche, vélo), ou simplement des zones de rencontre qui permettent aux enfants de jouer dans la rue, grâce à une réduction du trafic. Ces quartiers aménagés offrent une réponse à la diminution des espaces de jeux constatée dans les villes au profit des infrastructures dévolues à la circulation.

Des mesures de promotion des modes de transport doux sont à développer chez les jeunes. Ces mesures sont conformes à l'objectif de durabilité défini par le Concept du Conseil fédéral. Cette idée est d'autant plus intéressante que le facteur-clé de l'inactivité des jeunes est le manque de temps et la concurrence d'autres types d'activités. L'intérêt, ici, c'est que les déplacements, par exemple du domicile à l'école, sont incontournables, ce qui permet de les valoriser en réalisant une activité physique, et de contrer le problème du manque de temps. //

› *Patrick Boillat est l'auteur du rapport final de l'enquête.*
Contact: patrick.boillat@geo.unige.ch